

„ courtes qui n'ont abouti à rien ; que la plus  
„ grande preuve qu'on puisse donner de la foibles-  
„ se & de l'inconstance de l'esprit humain, c'est  
„ cette pente naturelle à revenir toujours à ses  
„ premiers errements , même après les avoir  
„ abjurés ; que notre Europe en est un exemple  
„ mémorable par l'ardeur avec laquelle nous  
„ la voyons se replonger dans les questions in-  
„ terminables où la Grèce s'étoit égarée pen-  
„ dant quatre cents ans „

Après nous avoir instruits dans la seconde  
Epoque , de la religion des Hébreux , l'auteur  
parle de quelques cultes corrompus , en parti-  
culier de la religion grecque & romaine ; il  
fait l'énumération des différentes erreurs , par  
lesquelles les philosophes ont essayé de défi-  
gurer l'histoire de la création. L'antiquité du  
monde leur tenoit fort à cœur : ne pouvant se  
dispenser de reconnoître la main de l'ouvrier  
dans la beauté de l'ouvrage , ils ont cru pou-  
voir en quelque façon se dérober à ses regards  
en se perdant dans l'immensité des tems. Les  
modernes ont pris à tâche d'accréditer & d'il-  
lustrer cette chronologie arbitraire & romanef-  
que. “ L'envie de contredire Moyse sur la du-  
„ rée qu'il donne au monde , a fait faire sur-  
„ tout dans notre siècle , bien des efforts  
„ pour allonger des tems que cet historien a  
„ si fort abrégés. Les Chinois ont profité de  
„ la mauvaise humeur de nos philosophes mo-  
„ dernes contre Moyse , pour se voir élever  
„ par eux à une antiquité qui les rend si  
„ vains & si orgueilleux. Les Européens tra-  
„ vaillent à l'envi pour les rassurer sur les